

Petra Seeburger

Du changement au comité de «Médecins de famille Suisse»



Trois membres du premier comité de l'association professionnelle des Médecins de famille et de l'enfance Suisse créée en 2009 se retireront à la fin de leur mandat. Nous avons interrogé Margot Enz Kuhn, Franziska Zogg et Stephan Rupp sur leurs motivations pendant ces années et sur leur message à leurs successeurs.

Vous avez été membres du premier comité de «Médecins de famille Suisse» en 2009. Quelles étaient à l'époque vos motivations?

Franziska Zogg: Nous voulions, par notre engagement, permettre à la médecine de famille de rester active et forte. L'initiative «OUI à la médecine de famille» a été lancée précisément à cet effet. L'action, c'est précisément ce qui correspond aux médecins de famille.

Margot Enz Kuhn: Notre objectif était, et est encore, que les médecins de famille s'impliquent et participent activement à l'organisation du système de santé, au lieu de se laisser surprendre par les évolutions. Nous nous engageons pour nos convictions et le travail que nous fournissons jour après jour.

Cet engagement a-t-il été profitable?

Stephan Rupp: Les pédiatres n'ont certes rejoint le mouvement qu'après son lancement. Mais la démarche a en tout état de cause été rentable. L'association engagée politiquement est devenue, en quatre ans, une voix puissante pour la médecine de famille. L'idée de rassembler toutes les forces politiques n'a pas toujours été simple à mettre en œuvre, mais c'était la bonne solution.

Comment cela s'est-il passé, au début de l'association?

Margot Enz Kuhn: Ce qui a vraiment été précieux, au début, c'est que nous avons pratiquement tous une première expérience de la politique de la branche. Nous en avons profité. Il s'agissait en effet de former des structures inédites, avec secrétariat, conseil juridique, chargés de communication, et aussi de développer des stratégies politiques. Beaucoup de choses ont bien réussi, d'autres ont évolué autrement, par exemple le soutien au modèle des réseaux de soins. Mais dans la salle des pas perdus du Palais fédéral, l'association «Médecins de famille Suisse» est désormais prise au sérieux.

Franziska Zogg: Il faut du temps pour monter une telle association. Même les membres du comité ont tout d'abord dû trouver leurs marques. Mais bien vite, tout le monde a orienté ses efforts dans la même direction. Au sein de cet organe, nous pouvons maintenant gérer de manière constructive les opinions diverses.

Quelles ont été les difficultés?

Stephan Rupp: Les interfaces avec les sociétés de discipline restent difficiles, et il faut certainement agir dans ce domaine. Nous avons, il est vrai, un but commun pour l'avenir, mais le passé qui nous a marqués est différent pour chacun. Nous réfléchissons aussi toujours à la manière d'améliorer nos contacts avec la base. Dans ce contexte, le comité attache beaucoup d'importance à soutenir le processus de formation d'opinion sur les sujets stratégiques et importants.

Comment le comité travaille-t-il?

Margot Enz Kuhn: Outre le travail au comité, les missions de bases sont réparties en domaines. Dans la mesure où j'avais l'habitude du développement de réseaux et des réseaux de soins, je dirige le domaine Politique de la santé. Stephan Rupp s'occupe des statuts et des membres. Il assure en outre la liaison avec la SSP. Franziska Zogg dirige le domaine «Tarifs».

Cela semble très intensif. Quelle est l'ampleur de votre engagement pour «Médecins de famille Suisse»?

Franziska Zogg: Le domaine «Tarifs» par exemple est très vaste, et exige donc qu'on lui consacre beaucoup de temps. Il s'agit environ de 30 à 50 pour cent de temps. La plupart d'entre nous réservent le jeudi au travail pour l'association. Nous touchons toutefois une rémunération forfaitaire pour notre engagement, ainsi que des jetons de présence et des indemnités de déplacement.

Vous maintenez votre engagement au sein de la SSMG et de la SSP mais remettez vos mandats dans l'association des médecins de famille. Pourquoi?

Franziska Zogg: Après le temps de la construction, le moment des décisions est désormais venu pour l'association, ce qui me va bien. Je voudrais à nouveau consacrer plus de temps au cabinet médical et disposer d'une plus grande liberté de mouvement.

Margot Enz Kuhn: Je me réjouis de pouvoir m'engager plus intensément dans les structures et le développement de mon cabinet médical. Il faut savoir laisser sa place pour permettre aux nouveaux et aux nouveautés de faire surface. Et je suis d'accord avec ce que Stephan Rupp a dit un jour: «Il faut s'arrêter quand tout fonctionne au mieux», même si la possibilité d'influencer les événements, le dynamisme et l'impact de la politique de branche des médecins me manqueraient.

Quel est votre bilan après trois ans de «Médecins de famille Suisse»?

Stephan Rupp: L'association fonctionne, elle est bien acceptée. Nous devons certainement accorder plus d'intérêt aux interfaces avec les organisations cantonales et régionales et avec les membres de la base. J'ai beaucoup profité de personnes qui s'engageaient pour la politique de la branche et j'ai l'idée d'avoir rendu une partie de cela au cours des dernières années. Les aspects sociaux du travail associatif et les échanges me manqueront certainement.

Franziska Zogg: L'adoption de la motion «Renforcer la médecine de famille» par le Conseil des États fin septembre nous confirme que nous sommes sur la bonne voie. Même si le financement du plan directeur reste la pièce de résistance. Mais par la manière dont nous sommes impliqués au cours des quatre dernières années, nous avons réalisé beaucoup, même si ce n'est pas encore tout.

Que pouvez-vous encore transmettre à l'association et à vos successeurs?

Stephan Rupp: Pour l'association, il s'agit désormais d'élaborer des visions pour la période qui suivra l'initiative et le plan directeur. Il faut maintenant développer et concrétiser les perspectives de la médecine de famille 2030.

Margot Enz Kuhn: Pour cela, les futurs membres du comité doivent être certains que l'on pourra faire bouger les choses. Seules l'action et la confiance dynamiseront les processus politiques.

Franziska Zogg: Il y a deux aspects: le mouvement et la stagnation. Par exemple, mon domaine «Tarifs» est à la fois source de plaisir et de difficultés. Il faut être opiniâtre et aussi bien supporter la frustration. C'est comme lorsque l'on court pour attraper un train: il faut y croire pour réussir.



Margot Enz Kuhn, 53 ans, est médecin de famille, spécialisée dans la gynécologie et la psychosomatique. Elle a fait ses études de médecine à Bâle. Après une formation postgraduée en chirurgie, anesthésie, gynécologie et médecine interne, elle est devenue partenaire dans un cabinet de médecine de famille de Baden en 1995. Depuis 1999, elle gère avec un confrère un cabinet communautaire dans le quartier des bains. Elle s'engage dans la politique de la branche notamment en faveur de nouveaux concepts de soins.



Stephan Rupp est médecin spécialiste en pédiatrie. Ce pédiatre de 50 ans exploite depuis 1995 un cabinet à Einsiedeln. Dans le même temps, il est aussi médecin agréé de l'hôpital d'Einsiedeln et responsable du projet de «boîte à bébés». Stephan Rupp est membre du comité de la Société Suisse de Pédiatrie depuis plus de dix ans. Il représente les pédiatres au comité de «Médecins de famille Suisse» depuis 2009.



Franziska Zogg est spécialiste en médecine générale interne. Elle a fait ses études à Fribourg et à Zurich. A 55 ans, cette mère de deux enfants gère depuis 1988 avec son mari un cabinet de médecine de famille dans le centre de Zoug. Elle est engagée depuis plus de 20 ans dans la politique cantonale et nationale de la branche. Sa motivation? Améliorer les conditions de travail pour la génération à venir.

Appel à candidatures pour les élections 2013 du comité

Les élections du comité de «Médecins de famille Suisse» ont lieu tous les trois ans. Trois membres du comité ont annoncé leur retrait à la fin de leur mandat. Il s'agit de Margot Enz Kuhn, Stephan Rupp et Franziska Zogg. Nous recherchons en conséquence des candidates et des candidats intéressés, et les prions de se déclarer d'ici le 15 mars 2013 au plus tard auprès des délégués ou des membres du comité en fonction. Nous nous réjouissons de vos candidatures!

Correspondance:
Petra Seeburger
Responsable Communication Médecins de famille Suisse
Secrétariat général
Effingerstrasse 54
Postfach 6052
3001 Bern
petra.seeburger[at]medecinsdefamille.ch